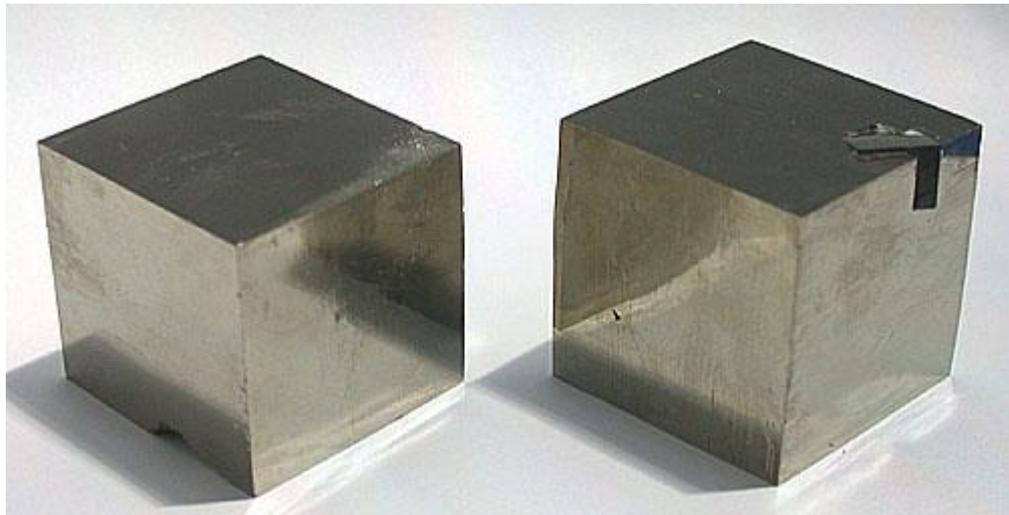


Spyrite

Description du projet



Alain Coupas

Hervé Roche

Estuaire 2012.

Spyrite

Huit cubes métalliques rouge vermillon, disposés en cercle à même le sol dont ils semblent émerger... Au centre, un cube, haut comme une maison, posé sur l'une de ses pointes, comme tombé du ciel. Attendant le promeneur dans un équilibre qui peut sembler instable, il miroite et reflète les cubes qui l'entourent, le visiteur du lieu, les paysages urbains et naturels qui l'environnent. Ainsi se présente l'installation *Spyrite*, qui sera située sur le quai de la rive Nord de la Loire, à Indre.

Dans cette installation, le cube est à la fois le produit d'une pensée mathématique abstraite (12 arêtes de même longueur qui se rencontrent à angles droits, 6 faces carrées de même dimension) et une forme naturelle surgie des mouvements de la croûte terrestre... Cet espace aménagé entre nature et ville, rappelle au visiteur que même une forme dont les lignes droites et l'harmonie des dimensions peut laisser penser qu'elle n'est « que » le fruit de la pensée humaine, pré-existe, sans avoir été pensée, dans les formes de l'univers.

Le visiteur qui déambulera parmi ces cubes disposés en cercle, aura l'opportunité de repenser la juste place de l'homme et de ses créations dans l'univers qui l'a vu naître et qu'il s'efforce en vain de dominer.

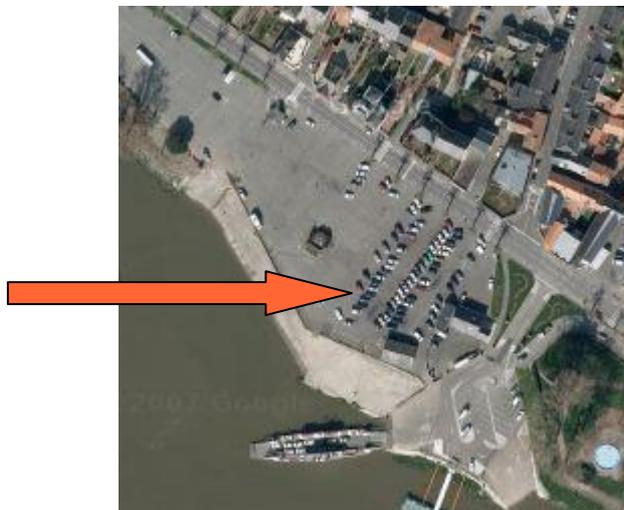
Scénographie: descriptif.

Choix du site :

Le site retenu pour la réalisation de notre projet est le quai de la rive Nord de la Loire face à l'embarcadere de Indre. Ce quai fait face au quai sud situé de l'autre côté de la Loire distant de trois cents mètres environ. Entre les deux se trouve l'île de la Motte, langue de terre naturelle et sauvage. Des aménagements récents sur le quai nord ont supprimé un immense parking pour dégager un large espace aéré et piéton qui pourra accueillir notre installation. Elle sera visible des deux rives de la Loire ainsi que du fleuve lui-même. Notre installation fera écho à *Serpentine rouge*, oeuvre de l'artiste Jimmie Durham, située sur la rive opposée

Vue du quai Nord Indre avant travaux, photo google earth

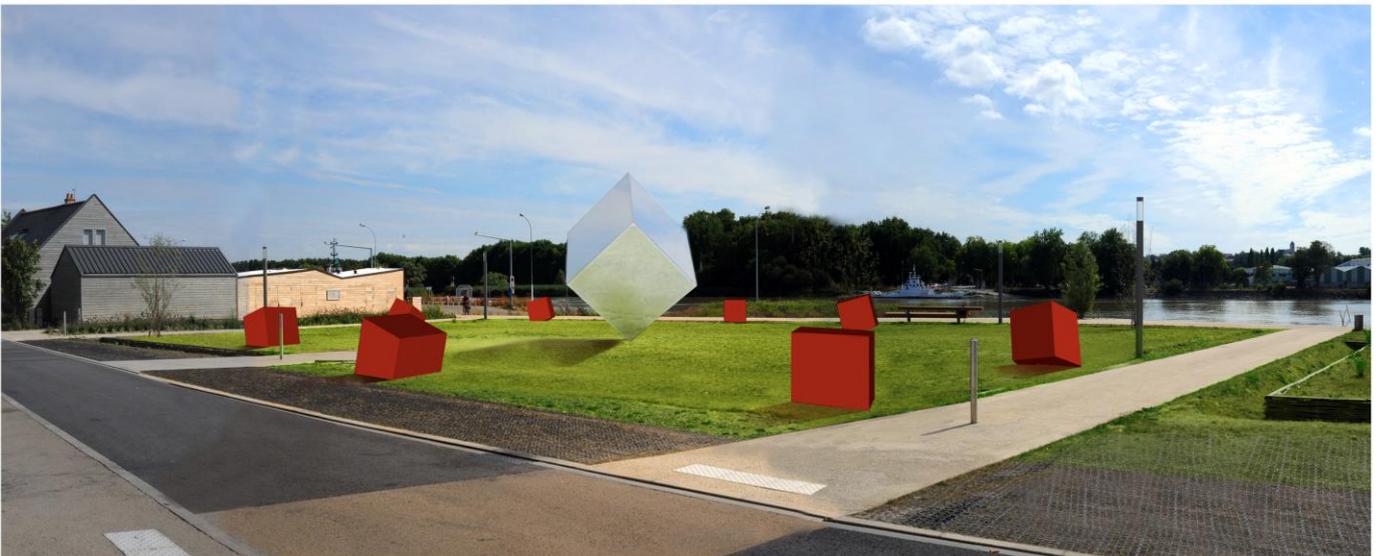
Emplacement de
l'installation *Spyrite*



Informations techniques

Un cube central de 3,90 m de côté et d'un poids de 4 tonnes en « inox poli miroir » sera fixé au sol sur un de ses huit sommets. Pour le supporter, une base (200 cm x 200cm x 0.60 cm) en béton ferrailé dosée à 350 kg sera coulée. Dans cette dalle, une platine dotée d'un immense mât sera enchâssée et boulonnée. Une armature interne rigidifiera le cube miroir, évitant toute déformation due à son poids ou aux intempéries et assurera une parfaite sécurité aux spectateurs pour cette œuvre pérenne destinée dans un lieu public. Formant une composition circulaire de 25 m de diamètre, 8 cubes en acier rouge vermillon de 130 cm de côté (volume des petits cubes : $1/27^{\text{ème}}$ du grand cube) encercleront le cube miroir tous les 45° depuis le nord tout en épousant le relief du terrain, actuellement constitué de terre et de gravier compactés.

Vision panoramique de l'installation *Spyrite*



Le jeu des cubes

Le carré et le cube, sont le plus souvent perçus comme des figures géométriques issues de l'esprit humain. L'équilibre, la rectitude et l'égalité de leurs proportions ne semblent trouver d'équivalent dans les multiples formes organisées mais "courbes" de la nature. Peut-être est-ce dû à "l'histoire" du cube qui se trouve étroitement liée à celle de l'humanité et dont la commune origine semble difficilement mesurable ? Des théories platoniciennes à celles de Vitruve, le cube tient une place prépondérante à travers une symbolique presque universelle et récurrente. Il est présent dans les plus anciennes peintures pariétales, guide les plans de la Jérusalem céleste et hypnotise le regard dans les œuvres cinétiques de Vasarely.

Pourtant la géologie nous montre que cette forme a une histoire qui dépasse largement celle de l'humanité. La pyrite cubique d'Espagne, composée de sulfure de fer, prend naissance dans des gangues de roches volcaniques.

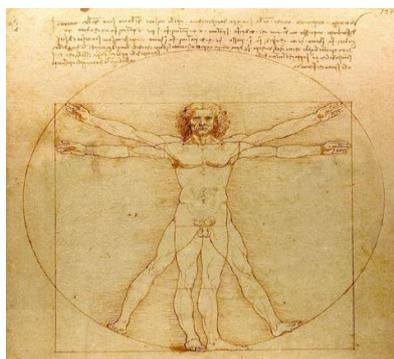
L'étude de ses atomes nous montre qu'elle est constituée par l'imbrication d'une infinité de cubes. Le hasard géologique nous offre une forme de perfection. La nature semble alors nous faire un pied de nez, se jouer de nous et de notre incroyable vantardise.

Pyrite cubique d'Espagne



Le cube symbolise chez Platon l'élément terre et le repos. Bien assis sur l'une de ses faces, le cube est une figure "anti-dynamique, ancrée profondément, qui symbolise l'arrêt et implique une idée de stagnation, de solidification, voire de stabilité dans la perfection". Le cube permet d'avoir des repères fixes, de s'orienter, de définir des axes, d'avoir une structure ordonnée au milieu du chaos. C'est pourquoi le cube représente aussi le "créé" par opposition au cercle qui symbolise "l'incrée". D'ailleurs, l'association de ces deux figures géométriques se donne comme l'image de l'harmonie idéale d'un couple d'opposés : le ciel et la terre, le divin et l'humain, le transcendant et l'immanent, le fini et l'infini que l'on retrouve dans l'intrication du cercle et du carré, l'*Homo Ad Circulum* de Léonard de Vinci...

Homo ad circulum, Léonard de Vinci



Les couleurs de *Spyrite* :

Les huit petits cubes, peints d'un rouge vermillon, émergent comme sortis de terre. Ils symbolisent la chaleur, la vie par le sang. Ils témoignent de l'origine de la création sur terre par la lave et le magma. N'oublions pas que cette pierre - pyrite dont nous sommes partis - tire son nom du grec "purithés lithos" qui

signifie pierre à feu. La couleur rouge vermillon, rare dans le spectre des rouges naturels du paysage, produit un contraste fort avec l'environnement, attire le regard, crée un ancrage et un impact visuel de la scénographie. Ce rouge renvoie également à la symbolique des formes géométriques associés à des couleurs établies par le peintre Kandinsky. Il assemblait ainsi le jaune au triangle, le bleu au cercle et le rouge au carré. Le rouge est le pigment le plus vieux utilisé par l'homme (-35000 ans av JC à l'ère du paléolithique). La terre semble nous restituer ce rouge dans une forme parfaite et évoquer ses origines. La réalisation de ce projet fera écho conceptuellement et formellement à l'œuvre de Jimmie Durham intitulée *Serpentine rouge*, située en face sur le quai sud.

Chez les Aztèques des tranches de pyrites étaient polies afin de permettre la fabrication de miroir. Notre grand cube central aux surfaces miroitantes réfléchit le spectateur et le renvoie à lui-même, à ses actes, à sa condition d'homme. Il le positionne par rapport aux éléments qui l'entourent et face à une perfection qui le dépasse encore, même s'il ne veut l'admettre.

Symbolique de la scénographie :

Dans la scénographie de ce projet, un équilibre de proportions mathématiques a été mis en place pour créer une harmonie et une liaison entre l'ensemble des cubes, leur environnement immédiat et le spectateur.

8 cubes vermillon (cf. les 8 sommets d'un cube). Dimensions : chaque côté mesure un tiers des côtés du grand cube miroir. Volume des cubes vermillon : 1/27ème du cube miroir.

Cercle d'alignement : diamètre du cercle = côté du grand cube miroir x 8

Alignement sur le cercle des 8 cubes : 4 points cardinaux + 4 emplacements intermédiaires (pose à 45° d' intervalle).

Au caractère pensé et calculé de ce jeu de proportions s'opposera l'aspect émergeant des petits cubes, qui apparaîtront comme "sortis" de la terre. Installés selon les quatre points cardinaux et leurs intermédiaires, ils sont disposés sur le périmètre d'un cercle et nous rappellent donc cette harmonie terrestre et céleste déjà évoquée. Au centre, le grand cube miroir, figure majestueuse et élégante, se présente en "élévation". Posé délicatement sur l'un de ces sommets, il donne la pleine visibilité de ses huit faces qui rayonnent dans toutes les directions. Son émergence semble se faire depuis la terre comme on peut aussi le supposer descendu du ciel. Sa stature verticale, dynamique et cinétique, crée un lien entre ces deux mondes et ne cesse de les faire dialoguer.

Mais cette « position verticale » le fait passer aussi de la figure stable et immobile à celle précaire et fragile d'un équilibre en perpétuelle recherche. Posé sur l'un de ses sommets, il domine le visiteur, comme la nature, elle aussi dans une recherche perpétuelle d'équilibre, domine l'humain.

En pénétrant dans le périmètre de cette installation, le spectateur acteur entre dans un champ de résonance où la réflexion se porte sur notre terre et sur l'importance que nous lui accordons.

A propos de *Spyrite* :

Spyrite est une oeuvre qui interroge la relation alchimique entre matière brute et matière polie. Son nom est le fruit de la rencontre entre l'esprit ou l'âme (spirit en anglais) et la matière (évoquée ici par la Pyrite) qui se façonnent mutuellement.

A propos des artistes :

Notre intérêt commun pour le paysage dans sa représentation aérienne et géologique a permis d'établir un dialogue riche entre nos oeuvres qui a pris forme dans différentes expositions collectives et dans un projet commun de land-art (Art'her, peinture de la route du Gois).

Alain Coupas travaille depuis une vingtaine d'années une résine Epoxyde avec laquelle il réalise des oeuvres colorées en deux et trois dimensions. Les paysages fragmentés qu'il met en scène redéfinissent l'abstraction à travers un mode de représentation où le réel est sous-jacent. Il a eu l'occasion d'exposer son travail dans divers centres d'art contemporain en France et à l'étranger.

Depuis plus de vingt ans, le paysage occupe l'espace des toiles d'Hervé Roche. Il en interroge les divers modes de représentation, de la cartographie ancienne aux photos aériennes les plus sophistiquées. Il mêle les échelles, les points de vue et les perspectives, provoque des rencontres surprenantes entre les entrailles géologiques de la terre et le ciel...

Et finalement, c'est toujours le regard de l'humain sur la nature qui est au centre de leur travail, comme dans le projet *Spyrite*.

Alain COUPAS

La Chapellenie – 85300 Soullans – 06 20 32 50 67

Courriel : alaincoupas@hotmail.com - www.alaincoupas.com**1994**

Galerie Sourdille – Nantes – 44

1995

Biennale de Nantes – 44

Galerie du Ressort – Paris – 75

1997

Montserrat Gallery – New York– USA

Biennale de Nantes – 44

1998

East-Side Gallery – Coral Gables – USA

Marisa Del Rey Gallery – New York – USA

Sea Coast Gallery – Miami – USA

Cripps-Newmann Gallery – Fort Lauderdale – USA

2003

Biennale Internationale d'Art Contemporain – Senlis – 60

Biennale de Nantes – 44

2004

Salon Européen d'Art Contemporain – Eragny – 95

2005

Biennale Internationale d'Art Contemporain – Senlis – 60

Biennale de Nantes – 44

Event Art Galerie – Paris – 75

2007

Biennale Internationale d'Art Contemporain – Senlis – 60

Biennale de Nantes – 44

2008

Centre culturel Marcel Rivière – La Ferrière – 85

Miami Art Center – Miami – USA

2009

Galerie Envag – Nantes – 44

Biennale de Nantes – 44

2010

Salon de Villepinte – 93

2011

Centre Culturel de l'institut Français de l'Ambassade de France à Madrid-Espagne

Réalisation du projet de land art « Art'her » sur le passage du Gois reliant le continent à l'île de Noirmoutier - 85

Centre Culturel de Palma Mallorca - Iles Baléares-Espagne

Centre Culturel de Roquefort les Pins - 06

Hervé ROCHE

vit et travaille à Angers
 courriel : roche.herve@orange.fr site: www.herveroche.com
 tel : 00 33 (0)2 41 86 96 70 / 06 01 25 69 13

Sélection d'expositions personnelles

Juin 2010 : **Centre d'art contemporain** (Montrelais, 44)
 mars 2009 : **Centre Culturel Marcel Rivière**, La Ferrière, Vendée
 fév. 2009 : **Les racines de la terre**, Galerie d'Expos, Saint-Pierre-des-Corps
 déc 2004 : **Peintures**, Galerie Malaval *Lyon 1er*
 avr 2003 : **Paysages**, Galerie Malaval *Lyon 1er*
 juil-août 1999 : **Terres voisines**, Point I, *Tournus*, avec C. Ropion
 déc. 98 à mars 99 : **D'un coteau l'autre**, Maison des vins de *Mâcon*
 mars-avril 1998 : **Nalp Syap**, Galerie Saint Jean, *Lyon*
 décembre 1995 : **Itinéraire**, AR Galerie, rue Saint Jean, *Lyon*

Sélection d'expositions collectives

Juillet-août 2010 **Hommage à Raoul Ubac**, Galerie 377, Villevêque
 Juillet 2010 **Ciel**, Galerie Area, Paris 9ème
 nov. 2009 : **Biennale d'art contemporain**, Grand Palais de la Beaujoire, Nantes
 nov.-déc. 2009 : **Biennale 109** Cité Internationale des Arts, 18 r. de l'Hôtel-de-Ville 75004 Paris
 déc. 2008 : **Galerie du Rayon Vert**, à *Nantes*
 oct. 2008 : **Biennale de Baugé**, *Baugé*
 juin 2008 : **Le paysage**, Galerie du Rayon Vert, *Nantes*
 juin 2008 : **Salon d'art actuel en Val d'Oise**, *Cergy-Pontoise*
 juin 2008 : **Entre terre et mer**, Villa Mériadec, *Douarnenez*
 avr-mai 2008 **Les quatre éléments**, Festival des arts contemporains Adaïs, *Senlis*
 juin 2007 : **CIPAC**, salon d'art contemporain, *Cergy-Pontoise*
 nov 2006 : **Ateliers ouverts**, *Angers*
 oct 2006 : **Biennale d'art contemporain**, *Baugé*
 juil-août 2006 : **Trinitaires**, Cellier des Moines, *Tournus*
 juin 2005 : **PACA** , *Angers*
 avr 2003 : **Fondation Florence**, Espace Commines, *Paris 5e*
 nov-déc 2002 : **Salon de Lyon et du Sud-Est**, Parc des Expositions, *Lyon*
 nov-déc 2001 : **La Micro-Asie**, *Séoul, Corée du Sud.*
 avril 2001 : **Salon de la Jeune Création**, Halle de la Villette, *Paris 19e*
 déc-janv 2001 : **Grand prix de peinture de Saint-Grégoire**, *Rennes*
 mai 1995 : **Art dans la ville**, Espace d'exposition de l'Université J.Monnet, *St-Etienne*
 juin 1993 : **En face**, Galerie Dép'art, *Saint Etienne*